

## Des écosystèmes menacés

Les prairies permanentes ont fortement régressé en France, au profit des grandes cultures depuis le remembrement d'après-guerre et l'intensification de l'agriculture (4,4 millions d'hectares de prairies naturelles perdues entre 1970 et 1999).

Le Gers n'est pas épargné par cette dynamique de **mise en culture, particulièrement sur ses prairies inondables de fond de vallée**, très souvent mécanisables. Cette tendance se poursuit dans un contexte gersois où l'élevage herbager diminue, remettant en cause la place même de ces prairies dans les systèmes agricoles locaux. L'intensification des pratiques agricoles (drainage, fertilisation, fauche précoce, réimplantation) sur les prairies tend également à faire disparaître leur biodiversité.

**La perte de ces prairies entraîne la perte des services écosystémiques indispensables qu'elles génèrent pour nous tous.**



Balles rondes de foin sur une prairie naturelle inondable

En concertation avec les agriculteurs, il est apparu essentiel de redonner une place économique aux prairies naturelles dans les systèmes agricoles et dans la société pour assurer leur pérennité. Si de nombreuses actions de préservation sont aujourd'hui en cours, elles sont insuffisantes car elles reposent principalement sur des subventions (aides PAC-MAEC, PSE, conseil technique, aide à la restauration...) **L'intérêt de trouver une réelle plus-value est nécessaire à leur sauvegarde.**



## Informations et contacts



Maison de l'Agriculture - BP 70161  
32003 AUCH CEDEX

Tel : 05.62.61.79.50 - a032@adasea.net

<https://www.adasea32.fr/FiliereFoinAccueil>  
Vidéos du projet sur la chaîne YouTube de l'Adasea32



## Financeurs :



Crédits photographiques et iconographies : ADASEA 32  
Date de publication : 2023

# Projet de valorisation des prairies naturelles inondables



**3 ans d'actions partenariales en faveur de ces prairies, croisant les approches agronomique, environnementale et économique**

## Tous les résultats sur :

<https://www.adasea32.fr/FiliereFoinAccueil>

## Partenaires :



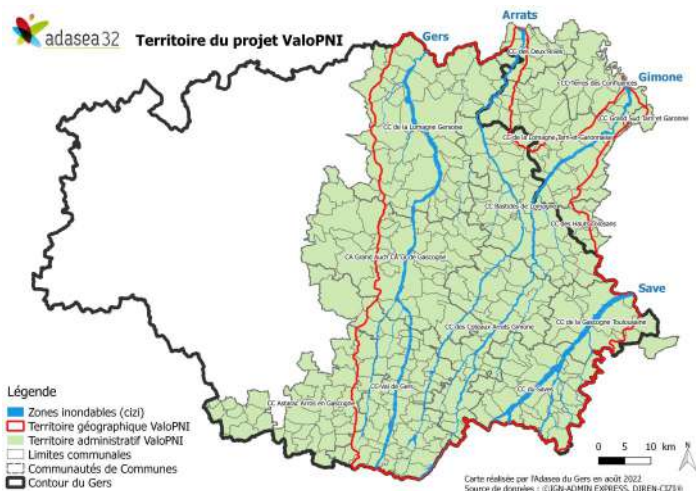


**Le programme de valorisation des prairies naturelles inondables « ValoPNI »** se décline en plusieurs actions :

- **caractérisation** des prairies et de leur qualité fourragère
- **production de données** technico-économiques locales et création de supports techniques pour optimiser leur gestion et leur usage en élevage
- **mise en relation** de l'offre et de la demande en foin
- **exploration de nouveaux débouchés** de valorisation commerciale du foin au sein de filières de niches (ex: animalerie/jardinerie) et de la biomasse impropre à la consommation animale lorsque le foin est sablé par une inondation (ex: compostage, paillage pour le maraichage, bioénergie...)

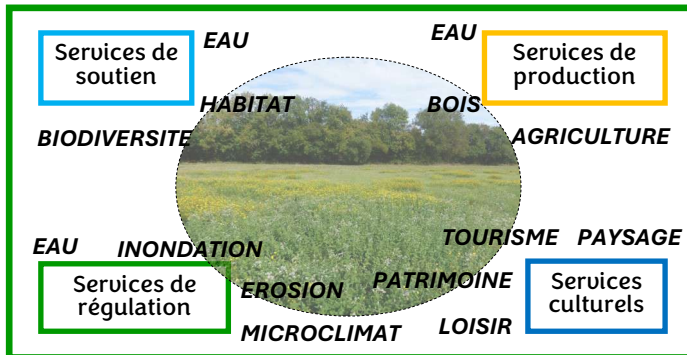


**Des actions multi-partenariales sur 3 ans (2021-2023) portées par l'ADASEA 32**



**... sur l'Est du département du Gers et le Sud du Tarn et Garonne où les prairies naturelles inondables représentent environ 3000 ha**

**Les prairies naturelles inondables**, utilisées principalement dans l'agriculture sont localisées le long des cours d'eau et sont immergées à périodes et fréquences variables. Elles sont des **écosystèmes précieux et rendent des services variés** (épuration de l'eau de surface, diminution des dégâts liés aux inondations, réservoir de biodiversité, régulation du microclimat...)



**Valorisées le plus souvent par fauche exclusive ou gestion mixte (fauche & pâture) pour nourrir les troupeaux**, elles garantissent une flore pérenne et une ressource plus verte qu'en côteaux en période sèche, favorisant l'autonomie fourragère des élevages.

**C'est un fourrage intéressant pour des animaux à faible besoin** du fait d'une teneur en azote plus faible que dans une prairie semée riche en légumineuse. La grande diversité floristique permet néanmoins de diversifier la ration et d'apporter une partie des éléments minéraux nécessaires.



**Les dégâts occasionnés** sur les prairies sont variables selon la période et l'intensité de l'inondation : **éboulement des berges, cabossage du sol rendant la fauche inconfortable voire impossible, comblement des fossés, prolifération des frênes ou des joncs, « sablage » d'une herbe prête à être fauchée la rendant impropre à la consommation du bétail...**



Herbe sablée après inondation

Malgré ça, le risque économique encouru reste moindre que sur une culture.



Elles constituent un **biotope exceptionnel**, tant pour la flore que pour la faune d'autant qu'elles sont souvent accompagnées d'infrastructures agroécologiques (ripisylve, haies, mares, fossés...)

Leur réseau forme un **corridor de déplacement et de nourrissage pour de nombreuses espèces**.

Elles sont composées en moyenne d'une 40<sup>ème</sup> d'espèces dont les principales sont :

- **graminées** : Fétuque élevée, Pâturin commun, Dactyle et Fromental
- **légumineuses** : Trèfle violet, Gesse des prés, Lotier corniculé et Trèfle blanc
- **diverses** : Renoncule âcre, Plantain lancéolé, Lin bisannuel et Gaillet jaune

**Quelques espèces à enjeux :**



Jacinthe de Rome



Véronique à écusson



Ophioglosse commun



Cuiré des Marais



Pie grièche écorcheur



Crapaud calamite

**Protégeons les prairies inondables et leur biodiversité !**